

### T3 : « Le Supplice de Jean Callas » par Voltaire

#### Intro :

- Problème des protestants : depuis XVIe siècle
- Persécution des protestants transformés en guerre civile sanglante
- 1598 : Henri IV promulgue l'Edit de Nantes qui octroie sécurité et liberté aux protestants
- 1685 : Louis XIV révoque Edit de Nantes et protestants : culte clandestins sous peine d'arrestation et de torture.
- Ce fut le cas de Jean Callas commerçant protestants accusé de parricide car son fils voulait devenir catholique
- 1762 voltaire veut réhabiliter Jean Callas et publie en 1763 « traité sur la tolérance » a l'occasion de la mort de Callas
- Essai polémique qui démontre et critique le procès de Jean Callas

#### → Argument pour convaincre

##### A) Une rigoureuse contre-enquête

###### 1<sup>er</sup> paragraphe :

- \*L1 a 11 : Voltaire expose principes qui devrait être ceux de la justice : L2-3 récurrence de « devrait », « doit » : affirmation générale de ce qu'il faut faire
- \*il insiste sur les précautions que la justice devrait prendre.
- \* « unanime -> le jugement doit être consensuel
- \*il insiste sur faiblesse des capacités humaines face à l'évidence de la preuve : « faiblesse, insuffisance »

###### 2eme paragraphe :

- \*L11 a 26 : examens des faits particuliers
- \*1 certitude : Callas n'a pas pu agir seul (L12 a 14) : il a été assistée par plusieurs personnes «L15 sa femme, L16 son Fils Pierre, Lavais, La servante »
- \* L18 a 26 : il les détruits « les hypothèses sont absurdes »

###### 3eme paragraphe :

- \*CCL des arguments donnés auparavant : L27-28 accusés n'ont pas commis le rime, L29-30 Callas n'aurait pas du être condamné seul

###### 4eme paragraphe :

- L'aveu que cherchait les juges en torturant Callas n'a pas été obtenus : ironie du sort -> procès de Callas devient procès des juges : L34 terme confondu montre qu'ils ont été pris en défaut et on échoué dans leur tentative.

##### B) Les arguments.

###### 1) Impossibilité physique

- \*antithèse entre la vieillesse et la faiblesse du vieillard L12-13
- \*la jeunesse et la vigueur de son fils L14-15
- \*pas de cri, de traces de coup, d'habit déchirer L23-26

###### 2) Impossibilité moral, religieuse et affective :

- \*il n'y avait pas de mobile : la servante était catholique L18, Lavesse était son amie L21 et sa mère aimait tendrement son fils L22-23

###### 3) argument d'autorité

- \*on appuis sur l'argumentation avec des preuves vivantes (auteurs)
- \*L8-11 : argument d'autorité, cette référence discrédite la justice contemporaine de Voltaire.

TR : Argumentation de voltaire très méthodique mais pour emporter adhésion opinion publique, utilise différents procédés

#### → Les procédés de persuasions

##### A) L'indignation

- \*La disqualification de l'appareil judiciaire.
- \*accumulation de questions rhétoriques : elles suggèrent l'in vraisemblance des faits
- \*Anaphore de « comment » (L20 a 26) : persuader le lecteur
- \*Anaphore de « sans » (L23 a 26) -> insisté sur Ch.lex de la violence « meurtrissures ; très affreux »
- > Évocation détaillé et réaliste de toutes les circonstances qui aurait dû accompagner le meurtre
- \*anaphore de « il était évident » : décalage entre les faits et la conclusion rendu par la justice.
- \*indignation contre la manipulation 4eme paragraphe

### B) La compassion pour la victime

- \*registre pathétique : des expressions chargées d'émotions : « affreux supplice » : hyperbole
- « Crime si inouï » Intensif : crime insensé
- \*vocabulaire affectif : « une mère tendre » L22 ; « Un ami » L21 ; « aimer » « Ce vieillard faible »
- \* l'image finale de Callas pardonnant à ses bourreaux comme le Christ pardonne sur la croix en fait un martyr de la liberté et confère au texte une dimension exemplaire

### C) L'implication du lecteur, seul juge

- \*il est invité à suivre la démonstration pas à pas et à tirer lui-même les conclusions
- \*énonciation : présence du pronom personnel « nous » : voltaire + lecteur
- \*adjectif possessifs : « notre » L5 ; « nos » L6
- \* « qu'en résulte-t-il ? » : interpellation du lecteur

### CCL :

Dans ce texte polémique rigueur du raisonnement + efficacité stratégie persuasion amène lecteur à s'indigner contre l'injustice commise envers Callas. Ce texte est un violent réquisitoire contre la justice du XVIIIe. Ce texte permet de découvrir une autre facette de Voltaire : ce n'est plus le brillant conteur qui ironise et amuse le lecteur mais un homme de compassion qui s'enflamme devant les erreurs judiciaires : c'est un écrivain engagé